

Polaires Déjà  
Superbe  
J. B. LAFRANCOIS

# LE CANADA

G. NEVILLE  
IMPORTATEUR DE VINS  
110, RUE D'OTTAWA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10ème ANNEE, No. 22

OTTAWA, JEUDI 26 JUILLET 1888

LE NUMERO: 1 CENTI

## LE CANADA

FOUNDED BY 1878

### Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville, \$4.00  
Un an, en dehors de la ville, 3.00

Un an, pour les abonnés étrangers, \$10.00

Les abonnements sont payables d'avance.

Les lettres et correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL  
OTTAWA, ONT.

### MURALEX ET ATELIERS

115 rue St. Patrick  
414 et 416 rue Somerset

### ACTUALITES

M. Bain, député de Soulages, est à l'hôtel Russell.

Pendant son séjour à St. Peterbourg, l'empereur Guill. une a distribué des décorations militaires à plusieurs.

M. J. Cabot, ancien ministre du département des Travaux Publics, est présentement à l'île d'Anticosti.

L'hon. M. Royal, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, est à Montréal depuis hier matin.

Un syndicat s'est formé généralement à la Nouvelle-Écosse dans le but d'acheter l'île au Sable pour l'élevage des chevaux.

L'hon. John Carling est parti hier soir pour Londres. On croit qu'il sera probablement de retour au commencement de la semaine prochaine.

Le départ des membres de la presse associée, pour la France, est fixé au 12 août prochain. Ils s'embarqueront sur un des paquebots de la ligne B. Assire.

M. Cox, de Washington, qui s'occupe de statistiques, dit que le recensement qui se fera en 1890, aux États-Unis, constatera une population de 64,500,000 âmes.

Un médecin italien vient de faire une communication à l'Académie royale de Lincoln, aux États-Unis, au sujet de la découverte d'un nouveau genre de virus.

Une polémique très acrimonieuse s'est engagée depuis quelque temps entre les journaux allemands et français au sujet des moeurs et des habitudes des deux peuples.

Les journaux français ont remarqué que les Français ne respectent pas les femmes ajoutant qu'il n'y a pas eu de son étourner puisque le chef de la nation manque de respect envers sa mère.

### L'OUVRAGE DE M. ROCHON

Nous annonçons, il y a quelque temps, la nomination de M. Beaudin, notaire, au poste de Greffier de la Cour de Magistrat de District à Buckingham.

M. le notaire Guy occupait le poste de député greffier depuis le départ de M. le notaire Boileau en 1882.

M. le notaire Guy étant un franc conservateur, il fallait à tout prix qu'il ne pas de promotion; ainsi M. Rochon mit de côté un homme qui réellement remplissait la charge depuis cinq ans, à la satisfaction pleine et entière de tout le monde et la charge de Greffier fut confiée à M. le notaire Beaudin, national.

Ce poste de Greffier donne une rémunération bien minime, ce n'est pas une perte qui fera du tort au notaire Guy, loin de là. Mais nous tenons à constater ce fait afin de démontrer la petiteesse d'esprit de ces bons nationaux et combien ils se montrent grands et magnanimes même dans les petites choses.

### TITRES ET DECORATIONS

Plusieurs de nos confrères ont entrepris de faire la guerre à ceux de nos concitoyens qui pour avoir l'honneur, discutable, d'avoir une croix ou une médaille, ou un titre, sacrifient des sommes d'argent plus ou moins considérables.

Il y en a, paraît-il, pour qui c'est une véritable manie. On ne compte plus le nombre des honneurs qu'ils ont ainsi obtenus.

C'est là un travers, mais, il faut bien le dire, c'est un travers inoffensif, qui ne profite pas à ceux qui en sont victimes et qui ne nuit à personne.

Ki thèse générale ceux qui, parmi nous, se sont élevés au premier rang, ont conquis leur place par leur travail et leur énergie. Si ceux-là obtiennent des titres ils ne sont pas pour

### LE CIRQUE.

La combinaison de Miller et Freeman qui a visité notre ville hier, a eu le grand avantage de désappointer et de délégitimer souverainement à un très grand nombre. En premier lieu, l'annonce de l'ascension du ballon était tout simplement une réclamation en faveur de ce cirque, qui n'a pas cru devoir remplir la moitié du programme promis.

Quant à son organisation, elle est on ne peut plus déficiente; jamais encore nous n'avons remarqué si peu de courtoisie parmi le personnel dirigeant d'une combinaison de ce genre qui, dans l'endroit est une biague phénoménale.

Le vieux Jacques (Old Man) qui est l'agent de ce cirque, est devenu lui-même d'une arrogance extrême depuis qu'il est en contact journalier avec les gens de cette troupe et il est loin de mériter des félicitations de la part des citoyens d'Otawa pour avoir dirigé de ce côté les saltimbanques du cirque de Miller et Freeman qui feraient mieux, à notre avis, de ne jamais dépasser les limites. Nous ne pâtissons pas l'opinion du *Citizen* qui dit que le vieux Jacques a fait tous ses efforts pour assurer le confort de tous, car c'est le contraire qui est la vérité, nous ne craignons pas de l'avouer.

Le but des propriétaires de ce cirque a été atteint; ils ont réussi à empocher plusieurs milliers de piastres à force de battre sur la grosse caisse pour attirer la foule. Tous les moyens semblaient bons et les spectateurs ont été exploités de la bonne manière. On peut en juger par la correspondance suivante: qui nous a été adressée par un père de famille: Monsieur,

J'ai envoyé hier après-midi mes deux fils âgés d'aussiennes de dix ans accompagnés de ma servante au cirque de Miller et Freeman. A cet effet j'avais donné 25 centimes à chacun de mes enfants et 50 centimes à ma servante. Jugez de mon étonnement lorsqu'arrivé sur le terrain du cirque après mon lunch, je vis mes enfants accablés de chapeaux qui m'annoncèrent qu'ils n'avaient pu avoir admission sous la tente, vu que le prix était de 30 cts. et 60 cts. pour la servante. Quand on assit au cirque de Barnum et Freeman qui pour 50 centimes je ne vois pas pourquoi un cirque du genre de celui de Miller et Freeman, une organisation des plus médiocres, exigerait 60 centimes et 80 centimes pour les enfants.

Nombreaux sont ceux qui dans le même cas, ont eu à débourser les 10 centimes extra plutôt que de retourner sur leurs pas

### Echos et Nouvelles.

Notes politiques

La retraite annuelle des prêtres de la Basilique commencera le 30 courant. Après la retraite il y aura réunion du synode.

Perdre un doigt

L'un des employés de M. l'échevin Heney, occupé au charroyage de la pierre pour le nouveau bureau d'imprimerie s'est tellement écorché un doigt hier, par la chute d'une pierre qu'il a dû subir l'amputation. C'est le second accident du genre qui a lieu depuis une couple de semaines.

À saut.

Un jeune homme du nom de Ovide Brisbois, âgé de 16 ans, a été arrêté pour assaut sur une jeune fille de 9 ans, enfant de M. James Woodburn, cultivateur. Brisbois qui demeure au village St. Joseph avait apporté chez M. Woodburn une charge de foin et s'appretait à partir lorsque la petite fille lui demanda la permission de faire un tour en charrette. Brisbois consentit, mais arrivé près de Cyrville, il fit descendre l'enfant et se porta à des voies de fait sur elle; heureusement au même moment un cocher de place du nom de Gravel qui passait sur le chemin s'aperçut de la chose et arrêta Brisbois qui conduisit au Palais de Justice. Il subira son procès cette après-midi à 8.30 h. devant le magistrat du comté. Robt. Cummings sur la charge d'assaut indécrot.

### UN HALLUCINE

Un correspondant du *Evening Journal* qui signe *Business* tout comme il aurait signé *Nonsense*, ce qui lui eût de beaucoup mieux convenu, dit qu'il s'est trouvé, par hasard, à la gare Elgin lors du départ du Pèlerinage des Canadiens-français d'Otawa, pour le Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré et qu'il a été étonné de voir comme les pèlerins semblaient affairés. A ce sujet et semblant avoir en vue le progrès d'Otawa le correspondant badin du *Journal* suggère l'établissement à Ottawa d'un lieu de pèlerinage semblable, selon lui, à Ste Anne de Beaupré, afin de conserver à nos concitoyens de piastres à force de battre sur la grosse caisse dans ces voyages.....

Il faut assurément avoir du toupet pour parler de cette manière et il n'y a qu'un homme qui ne s'y entend pas plus en ces sortes de choses qu'un aveugle en couleurs qui puisse écrire de semblables balivernes.

Notre intention n'est pas de répondre au correspondant *Business*; nous voulons seulement lui faire remarquer qu'il aurait agi avec beaucoup plus de raison qu'il ne l'a fait s'il eût dépensé son encrê à écrire contre les organisations semblables au cirque de Miller et Freeman, qui a visité notre ville hier et qui, malgré la banalité de ses représentations et le semblant de ménagerie que l'on exposait aux regards des curieux, n'a pas emporté moins de quatre à cinq mille dollars sorties de la bourse des citoyens de la capitale. Le correspondant du *Journal* aurait parlé *business* en s'affichant contre ces sortes de choses qui sont assurément au préjudice de notre ville et aurait pu employer d'une meilleure manière qu'il ne l'a fait le peu d'initiative qu'il prétend avoir sur la gente commerciale principalement.

Quant à l'assertion que les pèlerinages emportent de très fortes sommes d'argent, nous la réfutons carrément et énergiquement. A part le prix de passage qui est assez raisonnable (\$3.50 aller et retour), la plupart des pèlerins se munissent de leurs provisions de bouche avant le départ pour toute la durée du voyage de sorte que leur séjour qui se fait le plus longtemps à bord du bateau, ne peut coûter une somme bien forte à chacun des huit à neuf cents passagers dont se composent ordinairement ces voyages.

Nous ne croyons devoir mieux terminer cet article qu'en citant les paroles du Rév. P. Holland durant l'un de ses sermons aux dames anglaises de la basilique au sujet de la correspondance de *Business*; il s'est exprimé dans les termes suivants: malgré que ce ne soit pas au prêtre qu'il convient de critiquer les articles de journaux, cependant je dois dire dans le cas présent que celui qui a signé *Business* est un bien petit homme d'affaires; s'il est catholique, c'est un très pauvre catholique, et s'il est protestant il n'est pas gentilhomme pour écrire dans le sens qu'il l'a fait. Attrapez, M. le censeur!

### Accident

Hier après-midi, un journalier du nom de John Haw, qui travaillait à bord du bateau "Olive" glissa sur le pont et tomba dans la cale s'infirgant une sérieuse blessure à la tête. La blessure fut imprégnée d'eau froide le qualifiant de l'arrivée du bateau au quai, alors que le Dr. Grant fut appelé à donner ses soins à l'infortuné.

### E. G. LAVERDURE & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIÈRES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIÈRES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "MOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHÉ

99 et 76, RUE WILLIAM.

### O. R. N. Co.

Vente de Woodcock ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES

Paire aux Dames d'Otawa.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montréal

COMMENÇANT LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer RMPS88, construit spécialement pour la commodité des touristes, partira du Quai de la Rivière tous les jours à 7.30 du matin, avec des passagers et du fret.

Le moins coûteux et le seul ligne par eau jusqu'à Montréal, ayant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouvent les grands avantages par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Cascades Springs".

Excursions du samedi à G. Saville et retour, 50 centimes.

Billets obtenus de l'Agent, M. E. King, rue Sparks 68 à bord du bateau. Toutes les informations requises au bureau de l'Agent, Quai de la Rivière.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

Ottawa, 1 mai 1888.—joo.

### Le Bénéfice est pour vous.

MESSEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chapeaux pour dames directement de la manufacture des auteurs les plus grands artisans parisiens lorsque j'ai donné l'ordre, ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chapeaux de hommes.

Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chapeaux et les vendre à prix réduit. C'est ce que je fais en ce moment.

Excursions du samedi à G. Saville et retour, 50 centimes.

Billets obtenus de l'Agent, M. E. King, rue Sparks 68 à bord du bateau. Toutes les informations requises au bureau de l'Agent, Quai de la Rivière.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

Ottawa, 1 mai 1888.—joo.

### CHAS. J. BOTT.

119, RUE RIDEAU. 4-4-2-3-1-1

### GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERMIS, ETC., ETC.

Vous achetez tous les articles de décoration en papier de tout genre. Venez voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BEAUNE & LEMIEUX, Agents pour la Con. Suprême, le Parlement et les Départements.

BUREAU: 714 RUE SPARKS, OTTAWA

### A VENDRE

Cette magnifique propriété située vis-à-vis la nouvelle église catholique sur le chemin de Montréal. Cette propriété comprend 100 acres de terre, sur son grand, arrosé, fruitier, 2,000 vignes à raisin, s. c., etc. Tous les instruments agricoles nécessaires à l'agriculture. Une résidence pour une qui désire à la tenir au lieu de première classe, pour un difficilement à trouver un seul ou plus avantageux. S'adresser à

H. TALBOT, Département des Travaux Publics, Ottawa, 30 Juin, 1888.

### FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreux malades auxquels l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les brûlements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyable.

Nous prions particulièrement de porter toute votre attention sur ce fait: que nous publierons sous peu de jours.

Cette Eau sans égale se vend au No. 534 rue Sussex.

N.B.—12 billes: "Bon pour un ver" pour 25 centimes.

### Je Vends en Gros

Brandy de Bisquits, Deboche & Cie. en caisses, 1/2 oct., (pintes et bouteilles).

Gin de De Kuyper, en caisses, 1/2 oct., rouges, vertes et blanches, importation directe.

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses, (pintes).

Whiskey irlandais de Burks. Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walkers, (1883), en caisses et en quantités.

Rye, Proof et "High Wines" de Gorderham & Worts.

### CIGARES.

Seul agent pour les Upper X. En magasin, Bill Nye et Peg Tops.

### BIÈRES ET PORTER.

Bass, Dow's, McCarthy's, Carling, Toronto, Bowie & Baies, Dublin Stout.

### JOHN CASEY,

IMPORTATEUR DIRECT. 294 et 296, RUE DALHOUSIE, 117, 118, RUE CLARENCE

### MAGASIN distingué de modes

No. 89 Rue Sparks

On demande 2 dames comme commis. Ottawa, 24-25-26-27

### Incendie de Hall.

### PHOTOGRAPHIE

du d'arrière grand incendie de Hall, photographier de l'église de Hall en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez

NAPOLÉON BELANGER. No 140 Rue Sparks, Ottawa.

### N. Fankner & Fils

IMPORTATEURS DE

Chapeaux et Merceries, 111, Rue Rideau, OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

### VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAZZ & CIE, PROPRIETAIRES

de Vins Blancs, Cidre, Malaga, Cidre, Vinaigres

Garantis purs sous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

### VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique au tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-87-3 GUSTAVE RICARD.

### BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE No. 163, Rue St. André. 4-4-88-5m

### VENTE PAR ENCAN

DE

M'UBLES DE MENAGE ET EFFETS

Le soussigné a reçu instruction de M. Octave Lacombe l'ancien estaminateur de feu George Lacombe, de vendre au No. rue Albert, samedi, le 26ème jour de juillet 1888, à 10 h. de l'avant midi, 5 sacs de chapeaux à coudre, 3 lites, 1 lit en fer, tapis prieuré, un édicule, 5 tables, 1 réfrigérateur, 1 bureau, 4 sofas, 6 papiers et tapis, 2 deaines de gravure, 4 douzaines de chapeaux, rideaux de chambre, etc. et le contenu de la maison, comprenant une foule d'articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions: Cash. Si nécessaire, MONTYER, LEWIN & COE, Avoocat de l'Exécuteur.

I. B. Tackeberry, Récepteur.

### homme qui se dit patriote

parlera comme M. Taché, et ne pourra s'empêcher de s'écrier comme le Révérend Messire Tassé, archiprêtre, qui, en février 1884, écrivait à mon père ce qui suit.....

Montréal, 8 février 1884.

A M. C. A. M. Globenaky, Monsieur,

J'ai regretté votre absence de chez vous, hier, je voulais vous féliciter de votre travail sur la rébellion de 87 et 88.

Je l'ai lu et avec un vif intérêt d'un bout à l'autre.

Votre ouvrage est venu à temps, à quarante ans d'intervalle, de cette époque étant amorti, il fallait se hâter de rendre les déclarations solennelles des principaux survivants, qui furent acteurs ou témoins du drame sanglant de 87 et 88.

C'était le moyen de réveiller la vérité historique des contes et des légendes.

Et ce moyen, vous l'avez si largement et si bien employé, qu'il ne reste plus de doute possible sur les conclusions à tirer.

La rébellion d'une si faible portion des Canadiens en 87 et 88 sans préparatifs, sans armes ni munitions, en dehors des limites du droit et du devoir, malgré les avis de l'Eglise, accusé si fortement l'impéritie des chefs et l'aveuglement des partisans, qu'on ne peut que plaindre et blâmer les uns et les autres.

La lecture de notre histoire nous porte à croire que, si les chefs de notre ancienne chambre d'assemblée, pour obtenir le redressement des vrais griefs, avaient comme ceux de la chambre sous le régime de l'union, admis la liste civile, et lutté constamment sur le terrain constitutionnel, ils auraient réussi comme eux.

Mais aller former des assemblées populaires de comté en comté, et soulever le feu de la révolte dans l'esprit des masses, c'était le moyen d'amener une catastrophe et nullement le redressement des griefs.

J'ai l'honneur de me sousscrire, avec une sincère estime,

Monsieur, Votre très humble serviteur,

S. TASSÉ, P.TRE.

LAMBERT GLOBENAKY. Ottawa 25 juillet 1888.

(A continuer)

### AVIS

Je soussigné, dans un avis que je ne serai responsable d'aucune date contracté, mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE, Hardley Township.

### REDUCTIONS SPECIALES

Nous avons réduit spécialement pour cette semaine, un grand assortiment de Parasols d'été.

Parasols ornés à 25 cts. valant 80 cts.

Parasols ornés à 50 cts. valant 75 cts.

Parasols ornés à 60 cts. valant 80 cts.

Parasols ornés à 75 cts. valant 85 cts.

Parasols ornés à 85 cts. valant 90 cts.

Parasols en soie noire à 22 val. \$10. Parasols en soie noire à 22 val. \$10.

### Garnitures Orientales

Nous avons réduit toutes nos garnitures orientales. Nous en avons de toutes couleurs et de tous les prix.

Garnitures à 35 cts. valant 70 cts.

" 45 " " 85 cts.

" 60 " " 115 cts.

" 75 " " 145 cts.

" 90 " " 175 cts.

" 105 " " 205 cts.

" 120 " " 235 cts.

" 135 " " 265 cts.

" 150 " " 295 cts.

" 165 " " 325 cts.

" 180 " " 355 cts.

" 195 " " 385 cts.

" 210 " " 415 cts.

" 225 " " 445 cts.

" 240 " " 475 cts.

" 255 " " 505 cts.

Dentelles étonnantes pour appareil, toutes offertes à grande réduction.

### Au Bon Marché!